

LA FRANCE LIBRE

La France aux Français !

Journal Populaire, Républicain Catholique

Christ et Liberté !

ABONNEMENTS

Table with columns for subscription rates: UN AN, 6 MOIS, 3 MOIS. Locations: LYON et Départements limitrophes, Autres Départements.

DIRECTEUR : F.-I. MOUTHON

LYON, Rue Condé, 35 bis - REDACTION & ADMINISTRATION - 35 bis, Rue Condé, LYON

ANNONCES

Les Annonces sont reçues, pour Lyon et la Région, à l'Agence V. FOURNIER, 14, rue Comte, et dans ses succursales de Saint-Etienne, Grenoble, Valence, Mâcon, Bourg, Chalons-S., Dijon et Clermont-Ferrand, et aux BUREAUX DU JOURNAL. A Paris : A l'Agence REVAS, 8, place de la Bourse.

NOUVEL ÉCHEC DU SYNDICAT

LA JOURNÉE

La Chambre des mises en accusation a statué sur l'ordonnance de M. Bertulus ; elle a conclu au non-lieu en faveur du commandant Esterhazy et de Mlle Pays. Voilà un nouveau soufflet pour le syndicat et pour Bertulus.

Le commandant Esterhazy a été remis en liberté cet après-midi, à la suite de l'arrêt de la chambre des mises en accusation. M. Sagasta a télégraphié à notre ambassadeur à Washington, M. Cambon, l'autorisation de signer le protocole de paix.

Les journaux disent qu'il s'est contenté d'une simple escorte de gendarmes. M. Lockroy, qui avait la prétention de faire œuvre sérieuse, a donné à sa démarche une apparence tapageuse. C'est curieux comme ces civils aiment les militaires, quand il s'agit de s'en servir pour flatter leur gloire.

Le 14 août 1859 - il y a trente-neuf ans - Paris assistait au dernier triomphe militaire dont il fut le témoin. C'était la rentrée solennelle de l'armée d'Italie. Les troupes partirent de la place de la Bastille, parcoururent les boulevards et défilèrent devant l'Empereur, place Vendôme.

nombreux délégués étaient présents. Ils représentent 42 000 lithographes d'Angleterre, de France, d'Allemagne, de Danemark, d'Italie et de Suisse. Le principal objet du congrès est la création définitive d'un secrétariat international. M. Schœpcke, de Berlin, a été nommé président.

struction de M. Bertulus, mais il s'est refusé à répondre de la façon la plus catégorique. « M. Bertulus, a-t-il dit, ne vaut pas la peine que j'émette une opinion sur lui, je suis bien au dessus de ce qu'il peut faire et je ne le crains pas. »

MUSIQUE!

Vous ignorez peut-être que si l'Espagne a été vaincue, c'est la faute aux jésuites, que si elle est ruinée, c'est que les disciples de Loyola ont confisqué son or par un décret du général de l'Ordre, que si elle a dégénéré de sa gloire antique, c'est à cause de la corruption de la morale évangélique que s'efforcent de rénover les Robins de Cempuis, les Buisson co-éducateurs des sexes, les Zola et les Sébastien Faure de l'amour libre obligatoire.

Qui sait si la défaite franchement acceptée ne sera pas le point de départ du relèvement de l'Espagne ? Cuba la ruina par la guerre civile à l'état endémique, et la perte de sa plus belle colonie est un désastre très relatif. Cavite ne dépasse pas Sedan en humiliation, et cependant Sedan ne nous a pas empêchés de conquérir à la pointe de la baïonnette la Tunisie, le Tonkin, le Dahomey, Madagascar, les rives du Niger et le respect forcé de nos voisins.

Echos & Nouvelles

CALENDRIER Samedi 13 août. - 225 jour. Lever du soleil, 4 h. 51 ; coucher, 7 h. 18. Lune, D. Q. S. Hippolyte. S. Rognon. 1898. - Lyon. - Après une magnifique plaidoirie de M. Decori, Couvain est acquitté à l'unanimité. Il ne demande pas d'indemnité, bien qu'il y soit autorisé par la loi.

LE NOUVEAU VICE-ROI DE L'INDE

M. Georges Curzon, nommé depuis hier vice-roi de l'Inde bien qu'il n'appartienne pas à la pairie, est le fils du révérend Alfred Baron Scarsdale. Né en 1859, il a suivi les cours du collège d'Eton et est entré ensuite à l'Université d'Oxford, où il obtint le diplôme de « maître ès arts » en 1886. Il a été trois fois élu député de la division de Southport, dans le Lancashire, lui ont ouvert les portes de la Chambre des communes. Sous secrétaire au département de l'Inde en 1891 et jusqu'en 1892, il ne revint aux affaires, comme sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, qu'après les élections générales qui suivirent la dissolution de 1895. A la suite de voyages entrepris vers 1894, il a publié sur la Perse et sur la situation des Russes dans l'Asie centrale plusieurs volumes qui jouissent d'une légitime célébrité. Le nouveau vice-roi a épousé la fille du riche spéculateur américain Leiter.

LES DÉCLARATIONS DU COMMANDANT ESTERHAZY

Paris. - Notre rédacteur parisien a pu obtenir du commandant Esterhazy quelques renseignements : « Ne me demandez rien aujourd'hui, lui a-t-il dit. Je suis trop heureux d'être dehors et de respirer en liberté. J'ai besoin du reste de reprendre mes esprits, après cette détention qui m'a paru d'autant plus longue qu'elle était imméritée. Ah ! je puis me vanter d'avoir une belle famille. Mon cousin Christian est charmant, mais ne craignez rien, il ne perdra rien pour attendre. Je ne sais pas s'il connaît la boxe, mais je me charge de la lui apprendre. » Notre collaborateur informe le commandant Esterhazy que son cousin se trouve en ce moment à Bordeaux. « Très bien, répond le commandant, il a quitté Paris. Alors, il est en fuite et je crois pouvoir vous assurer qu'on ne le reverra pas de longtemps. Il a pu avoir vent de ma mise en liberté et s'est soustrait par une fuite méritée, à la juste correction qu'il avait méritée. » Notre rédacteur demande ensuite au commandant ce qu'il pense de l'ins-

LES FÊTES DU HAVRE

On sait que de grandes fêtes vont être données au Havre au profit des victimes de la Bourgoigne. La musique des équipages de la flotte prêteront son concours à ces fêtes dont voici le programme : Le 12, arrivée au Havre de l'escadre dans la matinée ; excursions en mer et visites à l'escadre. L'escadre de l'amiral Barrera est composée des navires Masséna, Valmy, Jemmapes, Dupuy-de-Lôme, Bouvines, Pothuau, Catala, Epervier. Le soir, concert par la musique du 129 ; chef : M. Silvigny. Le 13, de trois à quatre heures, grande fête au jardin Saint-Roch, concert par la musique des équipages de la flotte de Brest. Le 14, matinée, revue de l'escadre par le président de la République ; excursions et visites à l'escadre. Dans l'après-midi, concert au jardin Saint-Roch par la musique des équipages de la flotte. Le soir, au théâtre et au cirque, concerts de gala par la musique de la garde républicaine et la musique des équipages de la flotte. Le 15, dans la matinée ; excursions et visites à l'escadre. L'après-midi, au jardin Saint-Roch, concert par la musique des équipages de la flotte. Le soir, concert de gala au même jardin, par la musique de la garde républicaine et la musique des équipages de la flotte. L'amiral de Maigret, préfet maritime de Cherbourg, et le général Léger assisteront aux fêtes. C'est aujourd'hui samedi 13 août que M. Félix Faure offrira un grand dîner au ministre de la marine et au commandant de l'escadre du Nord. Après le dîner, les invités du président se rendront au bal offert par la municipalité du Havre. L'arrivée des musiques de la flotte Le Havre. - La musique des équipages de la flotte est arrivée ce matin à 5 h. 5'. Elle a été reçue à la gare par les membres du comité des fêtes et la musique de la douane. Après l'échange des compliments de bienvenue, le président du comité des fêtes a offert une superbe gerbe de fleurs à M. Farigoul, chef de la musique des équipages. Les musiciens, au nombre de 62, ont été ensuite conduits à bord d'un transatlantique où ils seront logés pendant leur séjour dans cette ville. L'arrivée de l'escadre du Nord Après avoir reçu la musique des équipages de la flotte, le comité des fêtes havraises, toujours accompagné de la musique de la douane, s'est embarqué sur le Havre pour aller au devant de l'escadre du Nord, qui, à 6 heures du matin, était signalée à 6 milles au large par le sémaphore. Le Havre, s'est arrêté devant le Masséna, battant pavillon de l'amiral Barrera et a exécuté la Marseillaise. Après les honneurs poussés par l'équipage, le Havre a fait le tour de l'escadre pendant que la musique jouait la Marseillaise. En passant devant le Pothuau, la musique de la douane a exécuté la Marseillaise et l'Hymne russe pendant que les officiers de l'escadre poussaient des hurrahs en l'honneur de la France et de la Russie. Quelques minutes après l'escadre du Nord arrivait en rade.

LE TEMPS

La situation atmosphérique s'est modifiée sur l'Europe occidentale ; une dépression existe au sud-ouest de l'Irlande, et le baromètre baisse assez rapidement sur la France et les Iles Britanniques. Sur nos régions la baisse barométrique est de 4 mm depuis hier et ce matin, au moment du minimum de température, il faisait plus chaud au mont Verdun (12,8) qu'à Saint-Genis (11,3) et qu'à Paris (9,9). Le temps semble devoir être chaud et orageux.

LE "NOUVELLISTE" JUGÉ PAR L' "UNIVERS"

Ce matin notre confrère M. Vuillot, appréciant les procédés des polémiques des organes catholiques trouvait étrange l'appréciation par certains de nos confrères dans la critique du projet de Mme Marie du Sacré-Cœur, projet approuvé, nous ne cessons de le répéter, par son Ordinaire, un cardinal et quinze évêques. « Parmi les organes catholiques, ajoute notre confrère, il est bien entendu que nous ne comprenons pas le « Nouvelliste de Lyon » qui « a pour arme habituelle la calomnie. C'est ainsi qu'en parlant de Mme Marie du Sacré-Cœur il l'a accusée de vouloir « déniaiser les novices » afin qu'elles puissent à leur tour « déniaiser leurs élèves ». Cette façon de parler, « ne seulement n'est pas catholique, mais elle n'est pas même française ». Sévère, mais juste.

CHEZ LE PRÉSIDENT

Pour être en villégiature Félix Faure n'en continue pas moins à recevoir les fêtes couronnées. Aujourd'hui c'est S. M. Léopold II, roi des Belges qui a eu l'insigne honneur de déjeuner côte à côte avec le président. Pendant que les souverains prenaient le café dans les jardins de la Villa de la Côte, l'amiral Barrera, commandant de l'escadre du Nord, est venu présenter ses hommages à M. Félix Faure.

TOUCHANT HOMMAGE

En rentrant à la rédaction de sa chère « Bourgoigne », notre excellent ami Octave Chambon vient d'avoir une agréable surprise. Un groupe de prêtres ont voulu offrir à M. Chambon un témoignage de leur reconnaissance pour le courage et le dévouement infatigables avec lesquels il met son talent au service de la religion et de la patrie : c'est un superbe bronze « Gloria victis », dont l'allégorie peut s'appliquer au candidat vaincu, mais non découragé. Elle ne s'applique certes pas au journaliste, dont la plume infatigable lutte victorieusement pour l'idée catholique depuis de nombreuses années, et luttera encore longtemps, s'il plaît à Dieu, avec la même ardeur et le même succès. C'est le vœu que sont heureux d'exprimer ici ses amis de la « France Libre », dont il connaît le dévouement et l'affection.

LE DISCOURS DU R. P. DIDON

Le P. Didon vient de publier en brochure le discours qu'il a prononcé à la distribution des

LES DÉCLARATIONS DU COMMANDANT ESTERHAZY

Paris. - Notre rédacteur parisien a pu obtenir du commandant Esterhazy quelques renseignements : « Ne me demandez rien aujourd'hui, lui a-t-il dit. Je suis trop heureux d'être dehors et de respirer en liberté. J'ai besoin du reste de reprendre mes esprits, après cette détention qui m'a paru d'autant plus longue qu'elle était imméritée. Ah ! je puis me vanter d'avoir une belle famille. Mon cousin Christian est charmant, mais ne craignez rien, il ne perdra rien pour attendre. Je ne sais pas s'il connaît la boxe, mais je me charge de la lui apprendre. » Notre collaborateur informe le commandant Esterhazy que son cousin se trouve en ce moment à Bordeaux. « Très bien, répond le commandant, il a quitté Paris. Alors, il est en fuite et je crois pouvoir vous assurer qu'on ne le reverra pas de longtemps. Il a pu avoir vent de ma mise en liberté et s'est soustrait par une fuite méritée, à la juste correction qu'il avait méritée. » Notre rédacteur demande ensuite au commandant ce qu'il pense de l'ins-

MINISTRES EN FONCTIONS

Le ministre de la marine fait aller les bateaux sur l'eau et le ministre des beaux arts inaugure des statues : chacun son rôle. On a tort de plaisanter les ministres qui excursionnent. La jeunesse, dit-on, apprend en voyageant. Pourquoi l'expérience ne viendrait-elle pas de la même façon aux hommes politiques ? Certes, ni M. Lockroy, ni M. Bourgeois ne sont des novices, quoiqu'ils soient destinés - le premier surtout, malgré sa soixantaine - à passer pour des jeunes. Mais on prétend que le ministre de la marine a appris, avec stupeur, que Brest n'est pas défendu et l'on ne surprendra personne en disant que M. Bourgeois, en allant à Toulouse, a accru son érudition de connaissances nouvelles sur Goudouli et Vestrepain, dont il a inauguré les statues. Par une sorte d'intervention de rôles, M. Bourgeois qui allait faire besoin d'éloquence, au milieu des cadets de Gascogne, a donné à son excursion un caractère relativement modeste.

CONVOCACTION DES CHAMBRES

Paris. - La Liberté croit savoir que le gouvernement a l'intention de convoquer les Chambres pour le 10 octobre prochain.

LES OSÈQUES DE M. FRANK

Paris. - Ce matin, à 10 heures, ont été célébrées les obsèques de M. Frank, directeur de la Liberté. Le corbillard, des plus modestes suivant la volonté du défunt était dépourvu de tout ornement. Les couronnes, fleurs naturelles, envoyées par l'administration et la rédaction de la Liberté étaient portées à bras par les employés du journal. L'assistance a été donnée par le grand rabbin. L'assistance était très considérable. L'inhumation a eu lieu dans la nécropole israélite, au cimetière Montparnasse, dans un caveau de famille.

LE CONGRÈS DE LITHOGRAPHIE

Berne. - Ce matin s'est ouvert le deuxième congrès international de lithographie qui durera jusqu'au 15 courant. Des

LES DÉCLARATIONS DU COMMANDANT ESTERHAZY

Paris. - Notre rédacteur parisien a pu obtenir du commandant Esterhazy quelques renseignements : « Ne me demandez rien aujourd'hui, lui a-t-il dit. Je suis trop heureux d'être dehors et de respirer en liberté. J'ai besoin du reste de reprendre mes esprits, après cette détention qui m'a paru d'autant plus longue qu'elle était imméritée. Ah ! je puis me vanter d'avoir une belle famille. Mon cousin Christian est charmant, mais ne craignez rien, il ne perdra rien pour attendre. Je ne sais pas s'il connaît la boxe, mais je me charge de la lui apprendre. » Notre collaborateur informe le commandant Esterhazy que son cousin se trouve en ce moment à Bordeaux. « Très bien, répond le commandant, il a quitté Paris. Alors, il est en fuite et je crois pouvoir vous assurer qu'on ne le reverra pas de longtemps. Il a pu avoir vent de ma mise en liberté et s'est soustrait par une fuite méritée, à la juste correction qu'il avait méritée. » Notre rédacteur demande ensuite au commandant ce qu'il pense de l'ins-

LA GUERRE HISPANO-AMÉRICAINE

LE CONSEIL DES MINISTRES ET LE PROTOCOLE DE LA PAIX Madrid. - On confirme que, dans le conseil de cabinet tenu hier, les ministres ont approuvé le protocole de paix. La première clause du protocole est la suspension des hostilités qui sera immédiatement proclamée. Les autres clauses sont identiques à celles contenues dans la note des Etats-Unis concernant les conditions de paix. M. Sagasta a télégraphié à M. Cambon pour lui donner l'autorisation de signer le protocole. Le reine avait déjà donné son approbation hier matin. Le principal objet de la discussion des négociations de paix sera la ques-

VARIETES

Le Bien de Famille

Nous avons déjà signalé à nos lecteurs le projet de loi que vient de déposer sur le bureau de la Chambre l'éminent et populaire député d'Hazebrouck, M. l'abbé Lemire et qui a pour objet d'organiser en France le bien de famille, afin de faciliter à tous l'acquisition, la conservation et la transmission héréditaire de la petite propriété.

Il n'est jamais inutile de revenir aux questions importantes quand leur sens exact dans sa forme législative risque d'échapper à quelqu'un dans votre public. Aussi en redisons-nous deux mots :

Il serait téméraire, sur un examen superficiel, de formuler un jugement définitif sur la proposition de l'abbé Lemire. En lisant l'exposé des motifs, il est impossible de ne pas accepter, de ne pas approuver pleinement l'idée à la fois pratique et généreuse qui a inspiré son éminent auteur.

Il suffirait de quelques corrections de détail pour faire, sur les bases indiquées par l'auteur de la proposition, une loi de haute portée au point de vue du travail national et de la sécurité des familles.

M. l'abbé Lemire, avec sa haute intelligence, éclairée surtout par le cœur, a compris que le moyen le plus efficace de servir la démocratie et d'en faire, pour la patrie, la base la plus solide de l'ordre social, est de faciliter à cette démocratie laborieuse l'accès et la conservation de sa propriété.

Il n'y a, depuis le commencement du monde, qu'une source de richesse : le travail. Mais le travail sans lendemain, qui consomme à mesure qu'il produit, n'est qu'une ressource individuelle et précaire ; il n'est pas un moyen de prospérité publique et d'avvenir national.

Par une progression, en quelque sorte géométrique, le travail accumulé accroît ses résultats dans des proportions que ne peut atteindre le travail au jour le jour, et nous en arrivons, au temps présent, à une lutte entre les détenteurs du travail des anciens et les ouvriers de la dernière heure, entre ceux qu'on désigne comme capitalistes et ceux qu'on nomme les prolétaires, les premiers ayant le pouvoir d'exploiter les seconds, mais ceux-ci ayant la force de paralyser et de ruiner ceux-là.

Le capitaliste est l'homme qui succède à des prolétaires dont les labeurs ont fructifié ; le prolétaire est un travailleur auquel il faut permettre d'assurer un lendemain à son labeur.

Telle est l'idée de l'éminent auteur de la proposition sur le bien de famille, idée éminemment féconde, et il faut que tout le monde le sache, facilement réalisable.

Faciliter l'économie, en organiser l'emploi en acquisition d'une maison, d'un champ, d'un simple jardin, assurer cette acquisition non seulement contre les fléaux dont le fisc et la saisie sont les ordinaires propagateurs, mais même contre les tentations, les défaillances, les vices du propriétaire.

Car, au point de vue social, le propriétaire, pris individuellement, n'est rien ; c'est la famille qui est tout. La Société a donc intérêt à ne pas laisser la famille à la merci d'un seul, et ce qu'il y a d'éminentement social dans la proposition de M. l'abbé Lemire, c'est l'idée de favoriser l'acquisition et d'assurer la conservation de la petite propriété, non pas pour l'individu, mais pour la famille.

Les Anglais et les Américains, auxquels l'éminent député d'Hazebrouck a emprunté quelques dispositions de son projet, ont une expression excellente, et presque intraduisible en notre langue, pour caractériser ce bien de famille : *homestead*, disent-ils, c'est à dire : stabilité du foyer.

Le foyer, le *home*, n'est pas seulement la résidence temporaire et résiliable de l'individu ; c'est le centre idéal de ses affections et de ses devoirs ; affections qu'il peut oublier, devoirs qu'il peut négliger, mais dont d'autres êtres, la femme et les enfants, les vieux aussi, sont les créanciers privilégiés.

C'est ce privilège qu'il faut organiser, dont il faut assurer, au profit de ceux qui représentent l'effort d'hier,

28, comprenant notamment un interprète indigène, 1 sergent indigène, 11 tirailleurs et 6 employés. L'interprète indigène affirme que le guet-apens dans lequel le capitaine Cazemajou a succombé, a été tendu à l'instigation d'un chef du Sokoto.

La mission Marchand

La relève de l'expédition. Nouvelles de la mission. Bordeaux. — La relève et les approvisionnements destinés à la mission Marchand seront expédiés de Bordeaux le 10 septembre, par un paquebot de la Compagnie des Chargeurs Réunis qui se rend à la côte d'Afrique.

Depuis longtemps déjà cette relève était décidée, les troupes de l'expédition du Haut-Oubanghi étant assez éprouvées et ayant grand besoin d'être suppléées.

Ajoutons que, d'après les derniers renseignements de la mission, elle devait arriver vers les premiers jours d'août sur le Haut-Nil.

Comme ainsi que nous l'avons dit, la nouvelle de cette arrivée nous parviendra par la voie Oubanghi-Congo, il faut attendre encore deux ou trois mois avant d'être fixé définitivement sur l'arrivée de l'expédition Marchand sur le Haut-Nil.

EN ALGERIE

Les troubles antijuifs

Alger. — Quelques légères bagarres se sont produites hier entre juifs et antijuifs place Malakoff et place du Gouvernement.

Deux arrestations ont été opérées.

La grève des chemins de fer

Alger. — Hier soir a eu lieu à la Bourse du Travail une conférence ouverte à laquelle assistaient environ 600 personnes.

L'assistance a voté un ordre du jour favorable à la grève générale des employés de chemin de fer et assurant les employés de Paris de l'appui effectif des ouvriers d'Algérie.

L'arrestation de Poirier

Hussein-Bey. — A Hussein-Bey dans la soirée d'hier la gendarmerie a arrêté Poirier l'assassin de l'agent Berger qui se trouvait évadé au moment où il allait être conduit avec sa victime à l'hôpital de Mustapha.

Poirier n'opposa aucune résistance. L'état de l'agent ne s'est pas encore amélioré.

UN INCIDENT AU CONGO BELGE

Bruxelles. — Un canot parti de Dedjaf, le 21 mai dernier au soir et sur le point d'accoster à la rive a au moment de toucher terre reçu des coups de feu tirés par une faible reconnaissance de derwiches.

Le canot était monté par 4 européens, 2 d'entre eux, les lieutenants Walhanson et Coppezau tombèrent dans le fleuve et se noyèrent.

Au bruit des détonations le camp de Dedjaf envoya aussitôt une embarcation de secours qui ramena au camp l'autre embarcation.

Malheureusement des 2 européens qu'elle contenait encore l'un M. Bénémié était mort et l'autre M. Dossart était grièvement blessé.

L'INCIDENT ITALO-COLOMBIEN

Kingston. — Des meneurs politiques ont cherché à exploiter le mécontentement produit par l'incident italo-colombien.

De nombreuses arrestations ont été opérées à Bogota, mais les principaux agitateurs sont en fuite.

GUERRE & MARINE

Dans l'infanterie de marine

Paris. — Parmi les promotions au ministère de la marine, nous relevons comme étant nommés au grade de lieutenant-colonel le chef d'escadron Knobb, hors cadre de l'état-major au Soudan et le chef d'escadron Pruchard, de l'état-major auxiliaire, inspecteur de la fabrication de l'artillerie.

CHRONIQUE DU SPORT

LA COURSE DE 72 HEURES

Paris. — Ce soir a commencé au vélodrome du Parc des Princes, la course de 72 heures. Il y avait 33 partants. A la première heure, le premier est Creste qui a couvert 35 kilomètres 450, le second Miller, le troisième Gilbert.

Nous prions instamment nos abonnés qui désirent faire changer leur adresse de bien vouloir nous indiquer la durée du déplacement. Prière de joindre à toute demande une ancienne bande.

dique que le chiffre des malades est de 3,255, dont 251 fiévreux. Il y a 307 nouveaux cas de fièvre. Le nombre des guéris est de 255, celui des morts, 10.

LE GOUVERNEMENT DE SANTIAGO

New-York. — Le gouvernement civil a été aboli à Santiago.

Le gouvernement américain, à la suite du rapport du général Shafter, a télégraphié à ce dernier de ne conserver que les fonctions qui lui sont nécessaires.

A PORTO-RICO

Madrid. — Une dépêche officielle de Porto-Rico dit que les Américains se sont avancés vers Mayaguez par Hormigueros.

La garnison, sous les ordres du colonel Sato, s'est portée à sa rencontre. Les Américains ont occupé Maya.

Les Espagnols ont eu trois morts et deux blessés. On ignore les pertes des Américains.

LA SUSPENSION DES HOSTILITES

Madrid. — La suspension des hostilités aura lieu aussitôt après la signature du protocole.

Le conseil des ministres a également discuté les instructions à donner aux commissions chargées de négocier la paix. Les clauses contenues dans la note des Etats-Unis ayant été approuvées, le principal objet de discussion des négociations sera la question des Philippines.

On ne connaît pas encore exactement quelles sont les vues du président Mac-Kinley à ce sujet. Les délégués, au nombre de cinq pour chacun des deux pays, se réuniront immédiatement, conformément au désir exprimé par le gouvernement américain.

On assure que les négociations se feront à Paris.

LES HOSTILITES SUSPENDUES A PORTO-RICO

New-York. — Le gouvernement est tellement convaincu que la guerre est virtuellement terminée que le général Alger a télégraphié hier soir au général Miles de suspendre les hostilités à Porto Rico et de prévenir le gouverneur espagnol.

INSURGÉS ET AMERICAINS

New-York. — Le consul général des Etats-Unis à Hong Kong, M. Wildman, a proposé au général Merritt d'user de son intimité avec Aguinaldo pour rétablir les bonnes relations entre les insurgés et les Américains. Le général Merritt a répondu qu'il se chargeait lui-même de traiter avec le chef rebelle. L'arrivée de deux moniteurs augmente considérablement la puissance de la flotte, et si les négociations de paix n'arrêtent pas les hostilités de ce côté, la prise de Manille sera effectuée la semaine prochaine.

L'IMPRESSION EN ESPAGNE

Madrid. — Un grand pas a été réalisé vers la paix, le gouvernement américain n'ayant pas insisté pour la réunion préalable des Cortès afin d'autoriser les bases préliminaires stipulées au protocole. Il a même dit qu'il ne pensait pas convoquer le Congrès de Washington avant de pouvoir lui soumettre le traité définitif. Ceci simplifie considérablement la situation intérieure de la régence et du cabinet en leur donnant un répit de quelques semaines pour apaiser une agitation plus factice que profonde et accoutumer le pays à l'idée des sacrifices indispensables pour assurer la paix et créer un régime nouveau au Philippines. La presse chauvine ne peut pardonner à M. Moret d'avoir eu l'idée en s'opposant résolument à la guerre et d'avoir réalisé la réforme autonomiste aux Antilles. En préparant de larges réformes aux Philippines, il a réussi à créer un réel atmosphère autour de sa candidature à la présidence de la commission espagnole qui traitera pour la paix. On dit que cette candidature sera écartée.

Grave Collision of Trains

EN ITALIE

Neuf morts et Quarante blessés

Gènes. — Le train de Pontedecimo a eu une collision avec un train de marchandises, près de cette dernière ville.

Il y a eu neuf morts, dont sept employés et une quarantaine de blessés, parmi lesquels beaucoup sont gravement atteints.

LA MISSION CAZEMAJOU

Paris. — Une dépêche de Saint-Louis du Sénégal annonce que les survivants de la mission Cazemajou sont arrivés le 28 juillet à Say. Ils sont au nombre de

LES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

Un cheval attelé à une voiture conduite par M. Lagier s'est abattu sur l'avenue de Saxe.

PARFATS PÉCHEURS

Le conseil d'administration rappelle aux sociétaires que le dernier délai pour se faire inscrire au concours est au bureau des fêtes un mercredi 17 août. En outre, des nombreux prix en argent et

GUÉRIISON DES

NERVES Maladies des Femmes (Chânes d'arrangements, fibromes, troubles nerveux, névroses, etc.)

Maladies des Femmes (Chânes d'arrangements, fibromes, troubles nerveux, névroses, etc.)

Maladies des Femmes (Chânes d'arrangements, fibromes, troubles nerveux, névroses, etc.)

Maladies des Femmes (Chânes d'arrangements, fibromes, troubles nerveux, névroses, etc.)

Maladies des Femmes (Chânes d'arrangements, fibromes, troubles nerveux, névroses, etc.)

Maladies des Femmes (Chânes d'arrangements, fibromes, troubles nerveux, névroses, etc.)

Maladies des Femmes (Chânes d'arrangements, fibromes, troubles nerveux, névroses, etc.)

Maladies des Femmes (Chânes d'arrangements, fibromes, troubles nerveux, névroses, etc.)

Maladies des Femmes (Chânes d'arrangements, fibromes, troubles nerveux, névroses, etc.)

Chronique Locale

Nécrologie. — On nous la mort de M. Léopold Niepce, ancien conseiller à la cour d'appel.

M. Léopold Niepce était un érudit et un chercheur. Il a publié sur l'histoire lyonnaise des études extrêmement intéressantes.

M. Léopold Niepce était âgé de quatre-vingt-cinq ans.

Le Livre d'or des Amis de Saint-Antoine de Padoue. — C'est une œuvre provinciale et charmante que ce Livre d'or ouvert par l'abbé Martin, curé d'Évalité, par St-Calais (Sérthe). Pour trouver les fonds nécessaires aux travaux plus qu'urgents de restauration du sanctuaire de St-Antoine, à Évalité, affilié à la Pieuse Union de France, curé d'Évalité, toute personne, famille, paroisse, communauté, école, association, etc. qui ferait un don de 5 francs, aurait son nom inscrit au Livre d'or des Amis de Saint-Antoine de Padoue, placé devant la statue et sous la chaise même contenant la relique du saint et fendeur de miracles, pieux moyen de se le rendre favorable. Aussi, depuis un mois que le Livre d'or est ouvert, on s'y fait inscrire avec une noble et railleuse émulation.

Amis de Saint-Antoine de Padoue, voici une belle occasion de satisfaire votre pieuse et confiante dévotion !

Au congrès de Nantes. — On sait qu'il se tient à Nantes un congrès pour l'avancement des sciences.

Des savants sont venus, de tous les points de France, prendre part aux travaux de ce congrès ; nous sommes heureux de constater que plusieurs de nos compatriotes se sont déjà fait remarquer par leurs rapports et communications.

M. le docteur Lepine, président de la section des sciences médicales, a mis à l'ordre du jour la question de l'augmentation du diabète en France.

M. Aïx, un des élèves du savant professeur de notre Faculté, a déposé la statistique des décès par diabète survenue à Lyon. Contrairement à l'opinion de Perdy Hare, Williamson et à celle du docteur Brillion, il est arrivé à cette constatation qu'il n'y avait pas d'augmentation. Des documents relatifs à Nantes où le diabète est fréquent, à Saint-Julien-de-Cornelles, à Fontenay-le-Comte à Bordeaux, on peut tirer les mêmes conclusions.

Une communication dans le même sens a été faite également par M. Courmont, dont les travaux avaient été déjà remarqués au congrès de la tuberculose.

Nouvelle religieuse. — Décès dans le clergé. — M. Colin, curé archiprêtre de Saint-Haon-le-Châtel, né le 30 septembre 1851, est décédé le 7 août courant.

Congrès dentaire national. — L'ouverture du quatrième congrès dentaire national a eu lieu hier matin, à neuf heures et demie, dans la salle des conférences

de la Faculté de médecine de Lyon sous la présidence d'honneur de M. le docteur Arloing, professeur à la Faculté de médecine de Lyon, et la présidence effective de M. le docteur E. Lecaudry.

Cette solennité a réuni toutes les sociétés de l'art dentaire, non-seulement françaises mais étrangères.

Dès hier, le comité régional lyonnais organisateur du congrès, a pris contact avec les adhérents parisiens et provinciaux, dans les salons du café de la Paix.

MM. le docteur Martin, président ; Tullier, secrétaire général ; Durand, Raboulet, secrétaires ; Naudé, Bastien, Ravot, Bonaric, etc., ont fait les honneurs de la soirée, assistés de membres du comité central ; MM. le docteur Leclercq, Gadou, docteur Quénot, Siffre, Leclercq, Michaels, Martignier, Viau, d'Argeat, etc.

Après la constitution du bureau national, composé du docteur Beltracchi, de Marseille, président ; de MM. Schwartz de Mulhouse, Bouvet, d'Angers, Coignat de Tours, Nux, de Toulouse, Lemonnier de Nice, un bunch a été servi pendant lequel de nombreux toasts de bienvenue ont été échangés.

Après la constitution du bureau national, composé du docteur Beltracchi, de Marseille, président ; de MM. Schwartz de Mulhouse, Bouvet, d'Angers, Coignat de Tours, Nux, de Toulouse, Lemonnier de Nice, un bunch a été servi pendant lequel de nombreux toasts de bienvenue ont été échangés.

Fin de saison. — Au Grand Carnot, 11 rue Président-Carnot ; 1, rue de Jusseau, vêtements tout faits pour hommes et jeunes gens ; rabais sur tous les articles.

Voiturier entêté. — Une violente discussion s'est élevée, la nuit dernière, sur le boulevard Pommeurol, entre le conducteur d'un tramway et le sieur Félix Roux, voiturier.

Ce dernier s'étant engagé sur la voie mettait une visible obstination à gêner la marche du tramway, et continuait son chemin sans se soucier des appels réitérés du conducteur.

Des observations en vin aux injures et un individu intervenant menaçait même l'employé du tramway. Le commissaire de police a ouvert une enquête.

Accident du travail. — Le sieur Du-bayle, manoeuvre, travaillant hier soir dans une maison en construction de la rue Dunoir, lorsqu'il fut surpris par l'effacement d'un plancher.

Il a eu heureusement plus de peur que de mal et il a suffi d'un cordial pour remettre de son émotion et lui permettre de reprendre son occupation.

Chronique du feu. — Un commencement d'incendie s'est déclaré dans le domicile de Mme Paquet, cours d'Herbouvillat, 20. Le feu avait été communiqué à un lit que la bonne dame était en train de nettoyer à l'essence, par l'approche imprudente d'une lampe allumée. Les voisins accoururent immédiatement en ont eu facilement raison.

Précoces voyous. — Trois gamins d'une dizaine d'années : Marins Dodignon, Côté Charles et Claud Bronnau ont pénétré, hier, dans l'établissement de l'école libre de la rue des Fossés, Ayant escaladé le portail, les jeunes gamins s'étaient introduits dans le local où se trouvaient les placards des salles qu'ils rencontrèrent et de s'emparer des plumes, porte-plumes, crayons, etc., à leur portée.

Ils ont été consignés à la disposition du commissaire de police.

A l'Hôtel Dieu. — On a transporté à l'hôpital où il a été admis un homme âgé de 65 ans environ et dont on n'a pu établir l'identité. Il avait été trouvé couché sur la chaussée du cours Gambetta et dans l'impossibilité de marcher.

Chute grave. — M. Tony Lemoine, patron cocher de fiacre, demeurant impasse Chavarnier, 37, conduisait en voiture à son domicile, chemin de Saint-Alban, le sieur Lapique, cocher de fiacre, qui était en état d'ébriété, lorsque, par suite d'un canot, ce dernier est tombé sur la chaussée et s'est fait une grave blessure à la tête. Il a été transporté à l'Hôtel-Dieu.

Au poste. — La nuit dernière, deux jeunes gens, Louis Méziat et Remy Lons, s'adonnaient à un jeu de jeunesse et de force sous des coups de pied. Comme ils troublaient le sommeil des habitants de la rue des Quatre-Chapeaux, les agents ont réuni au poste et dans une même infortune les deux tapageurs combattants.

Les accidents de la circulation. — Un cheval attelé à une voiture conduite par M. Lagier s'est abattu sur l'avenue de Saxe.

Le cheval relevé, grâce à l'aide de quelques passants complaisants, l'attelage a repris tranquillement son chemin.

Parfats Pécheurs. — Le conseil d'administration rappelle aux sociétaires que le dernier délai pour se faire inscrire au concours est au bureau des fêtes un mercredi 17 août. En outre, des nombreux prix en argent et

tion des Philippines. Mais on ne sait pas encore quelles sont les vues de M. Mac Kinley. L'impression continue à prévaloir, ici, que les puissances ne considéreront pas la question des Philippines avec la même passivité que celles de Cuba et de Porto-Rico.

Les délégués des deux pays se réuniront immédiatement, conformément au désir exprimé à Washington.

Une dépêche de Hong-Kong au Morning Post annonce que le consul espagnol a frété un vapeur pour porter à Manille la nouvelle de la conclusion de la paix espérant ainsi sauver cette ville.

On télégraphie de Washington au Standard qu'on croit que le général Shafter quittera Cuba aussitôt que le 5<sup>e</sup> corps d'armée aura été embarqué pour les Etats-Unis.

LA SIGNATURE DU PROTOCOLE

New-York. — M. Jules Cambon a été avisé de l'acceptation du protocole. M. Day a été autorisé à signer aussitôt que M. Cambon aura revêtu le protocole de sa signature. M. Mac Kinley lancera ensuite une proclamation formelle.

La signature aura probablement lieu dans le salon de réception du département de l'Etat.

L'OPINION DU GOUVERNEMENT ESPAGNOL

Madrid. — Le gouvernement est d'avis qu'on est arrivé à la période la plus difficile des négociations de paix parce qu'il tiendra aux détails complémentaires que la paix soit plus ou moins avantageuse. L'Espagne désire conserver sa souveraineté sur tout l'archipel des Philippines. Elle accordera à cette colonie de larges réformes politiques et administratives dans la limite où la permettra sa souveraineté.

Au sujet de l'évacuation de Cuba et de Porto Rico, on demandera qu'elle se fasse dans des conditions honorables et qu'elle offrira les garanties nécessaires aux intérêts espagnols et étrangers.

L'armée qui n'a pas été vaincue retournera en Espagne avec ses canons, ses armes et ses munitions.

Quant à la dette de Cuba, que les Etats-Unis refuseront de reconnaître, l'Espagne s'efforcera de la faire payer par le trésor de l'île quand il se trouvera en état de le faire.

L'IMPRESSION EN ESPAGNE

Madrid. — Un grand pas a été réalisé vers la paix, le gouvernement américain n'ayant pas insisté pour la réunion préalable des Cortès afin d'autoriser les bases préliminaires stipulées au protocole. Il a même dit qu'il ne pensait pas convoquer le Congrès de Washington avant de pouvoir lui soumettre le traité définitif. Ceci simplifie considérablement la situation intérieure de la régence et du cabinet en leur donnant un répit de quelques semaines pour apaiser une agitation plus factice que profonde et accoutumer le pays à l'idée des sacrifices indispensables pour assurer la paix et créer un régime nouveau au Philippines. La presse chauvine ne peut pardonner à M. Moret d'avoir eu l'idée en s'opposant résolument à la guerre et d'avoir réalisé la réforme autonomiste aux Antilles. En préparant de larges réformes aux Philippines, il a réussi à créer un réel atmosphère autour de sa candidature à la présidence de la commission espagnole qui traitera pour la paix. On dit que cette candidature sera écartée.

LES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

Un cheval attelé à une voiture conduite par M. Lagier s'est abattu sur l'avenue de Saxe.

Le cheval relevé, grâce à l'aide de quelques passants complaisants, l'attelage a repris tranquillement son chemin.

PARFATS PÉCHEURS

Le conseil d'administration rappelle aux sociétaires que le dernier délai pour se faire inscrire au concours est au bureau des fêtes un mercredi 17 août. En outre, des nombreux prix en argent et

LES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

Un cheval attelé à une voiture conduite par M. Lagier s'est abattu sur l'avenue de Saxe.

Le cheval relevé, grâce à l'aide de quelques passants complaisants, l'attelage a repris tranquillement son chemin.

PARFATS PÉCHEURS

Le conseil d'administration rappelle aux sociétaires que le dernier délai pour se faire inscrire au concours est au bureau des fêtes un mercredi 17 août. En outre, des nombreux prix en argent et

LES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

Un cheval attelé à une voiture conduite par M. Lagier s'est abattu sur l'avenue de Saxe.

Le cheval relevé, grâce à l'aide de quelques passants complaisants, l'attelage a repris tranquillement son chemin.

PARFATS PÉCHEURS

Le conseil d'administration rappelle aux sociétaires que le dernier délai pour se faire inscrire au concours est au bureau des fêtes un mercredi 17 août. En outre, des nombreux prix en argent et

LES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

Un cheval attelé à une voiture conduite par M. Lagier s'est abattu sur l'avenue de Saxe.

Le cheval relevé, grâce à l'aide de quelques passants complaisants, l'attelage a repris tranquillement son chemin.

PARFATS PÉCHEURS

Le conseil d'administration rappelle aux sociétaires que le dernier délai pour se faire inscrire au concours est au bureau des fêtes un mercredi 17 août. En outre, des nombreux prix en argent et

LES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

Un cheval attelé à une voiture conduite par M. Lagier s'est abattu sur l'avenue de Saxe.

Le cheval relevé, grâce à l'aide de quelques passants complaisants, l'attelage a repris tranquillement son chemin.

PARFATS PÉCHEURS

Le conseil d'administration rappelle aux sociétaires que le dernier délai pour se faire inscrire au concours est au bureau des fêtes un mercredi 17 août. En outre, des nombreux prix en argent et

LES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

Un cheval attelé à une voiture conduite par M. Lagier s'est abattu sur l'avenue de Saxe.

PARFATS PÉCHEURS

Le conseil d'administration rappelle aux sociétaires que le dernier délai pour se faire inscrire au concours est au bureau des fêtes un mercredi 17 août. En outre, des nombreux prix en argent et

celle de deux taureaux. Réfléchissez-y, tandis qu'il peut en être temps encore.

— Je vous l'ai dit, je veux de l'or, et peu m'importe que ce soit Tlaloc ou sa compagne qui me le donne ; je ne suis pas venu jusqu'ici pour reculer.

— Alors, continua Costal, je vais appeler mes dieux.

En disant ces mots, l'Indien ramassa une pierre près de lui, et s'avançant vers la colline, il en frappa fortement un des angles ; le coup retentit au loin semblable au bruit de l'airain. Onze fois encore il renouvela sa terrible évocation.

Des murmures vagues d'abord semblèrent répondre aux coups de la pierre sur le rocher ; puis bientôt, comme si Costal, eût en effet possédé le don de faire entendre la voix terrible de Tlaloc des hauteurs affreux éclatèrent au milieu du silence c'étaient ceux qui avaient si fort effrayé le capitaine et les gens de don Mariano.

Clara fut en proie à la même terreur mais ce ne fut que pour un moment, car il s'écria d'une voix ferme :

— Sentez encore, Cost

en nature qui seront distribués aux lauréats du concours...

Marchés déconvertis - Les marchands producteurs des arrosiers de Lyon...

La France Prévoyante (Société civile, philanthropique et nationale de retraites fondée le 1er février 1888...)

CHABLY! QUINA DÉLICIEUX

POUDRE INSECTICIDE OU SERPENT 22, rue Lavoisier - Foudroyante

HERNIES de 30 ans de succès sans opération et souvent en 15 jours...

La Seconde aux Genevois

DE BONNEVILLE-EN-FAUCIGNY

Les années vont vite, mais les nations restent et leurs habitudes aussi...

Vous voyez, de la-bas, le Genevois sortant des magasins noirs qui sont au dessous de Saint-Pierre...

Le lendemain, à l'aube d'un dimanche de juillet - sur le Volron, couvert de maisons blanches...

Les années vont vite, mais les nations restent et leurs habitudes aussi...

Le lendemain, à l'aube d'un dimanche de juillet - sur le Volron, couvert de maisons blanches...

DEPARTEMENTS

RHONE - Tarare - Symphonie. - La Société symphonique de Tarare va prendre part au concours de musique de Roanne...

LOIRE - Chambon-Fegerolles - Concert. - A l'occasion de son concours à Roanne, la fanfare des trompettes de Chambon donnera un concert samedi 13 courant...

fois aussi des pensées vagues passaient dans sa tête endolorie. Elle apercevait comme en un rêve sa vie d'autrefois...

La Main sanglante

HENRY CAUVAIN

M. Mérentier l'avait quittée. Elle se trouvait encore seule avec les domestiques qu'elle envoyait à chaque instant...

Et, comme le cocher se penchait pour recueillir l'adresse : - A la Morgue ! dit-elle d'une voix brève.

La route fut longue. La neige qui tapissait les rues rendait très lente la marche de la voiture.

Et, comme le cocher se penchait pour recueillir l'adresse : - A la Morgue ! dit-elle d'une voix brève.

La route fut longue. La neige qui tapissait les rues rendait très lente la marche de la voiture.

Et, comme le cocher se penchait pour recueillir l'adresse : - A la Morgue ! dit-elle d'une voix brève.

de choix au concours d'exécution. - Roanne, par M. Chassaing, morceau imposé au concours d'exécution. - Bravoura, fantaisie, imposé au concours d'honneur. - Les trompettes républicaines, défilé.

Dernière Heure

Arrivée du prince Henri

Marseille. - Le courrier de Madagascar est arrivé cet après-midi. Parmi les passagers se trouvait le prince Henri d'Orléans qui s'était embarqué sur le paquebot à Djibouti.

A la Chambre des Communes

Le message du trône

Londres. - A la reprise de la séance de la Chambre des Communes, lecture a été donnée du discours du trône. En voici quelques extraits :

« Mes relations avec les autres nations continuent à être amicales. Les changements qui se sont produits dans les relations territoriales des autres puissances avec l'empire chinois m'ont engagé à conclure des engagements, en vertu desquels le port de Wei-Hi-Wei et certaines positions avoisinant la colonie de Hong Kong m'ont été cédés par l'empereur de Chine. »

« Je suis sûr que les arrangements autorisés par le traité de commerce de son indépendance et la sécurité de son empire et seront favorables au développement du commerce étendu que font les uns avec les autres les habitants de la Grande-Bretagne et ceux de la Chine. »

« Après des négociations prolongées, j'ai eu la satisfaction de conclure avec le gouvernement français une convention en vertu de laquelle les nombreuses questions concernant les droits territoriaux et commerciaux relatives à l'Afrique occidentale, qui ont été discutées pendant plusieurs années entre les deux pays, et ont été finalement résolues. Cette convention a encore besoin d'être ratifiée par les chambres françaises, mais en attendant, les deux gouvernements ont donné à leurs fonctionnaires des instructions d'après lesquelles ils doivent se borner à occuper des localités et territoires qui ont été désignés dans la convention, comme appartenant à leurs pays respectifs. »

« A la suite de la convention, le budget de l'Etat. »

« Parlant du budget de la marine et de l'armée, il s'exprime ainsi : « Les sacrifices qui nous ont été demandés sont onéreux, mais ils ne sont pas plus grands que la situation actuelle exige qu'ils soient. Je suis heureux de reconnaître l'importance de ces décisions que vous avez consenties à prendre pour augmenter la force et la valeur de l'armée. »

ESPAGNE ET AMERIQUE

LA PAIX

L'OLINDE-RODRIGUES Paris. - Du Courrier du Soir :

On nous assure qu'au cours des entrevues qu'il vient d'avoir avec M. Mac Kinley et M. Day, relativement aux négociations espagnoles, notre ambassadeur à Washington, M. Jules Cambon a présenté incidemment quelques observations au sujet de l'incident soulevé par la capture de l'Olinde-Rodriguez.

Le président et le ministre des affaires étrangères des Etats-Unis auraient, dans leur réponse, fait preuve de dispositions très conciliantes et rejeté sur le formalisme de la justice américaine les lenteurs apportées à une solution qui les prévalent satisfaisante.

LES INTERETS RELIGIEUX

Rome. - Depuis l'acceptation du protocole fixant les dispositions des préliminaires de paix avec les Etats-Unis, le cardinal Rampolla s'occupe, d'accord avec Mgr Ireland, évêque de Saint-Pol-de-Minesotta et Maartinele, délégué apostolique aux Etats-Unis, avec l'appui du duc d'Almodovar, ministre des affaires étrangères d'Espagne, de préserver de toute atteinte les intérêts catholiques dans les pays cédés aux Etats-Unis et les biens des catholiques indigènes.

PROCLAMATION DE L'ARMISTICE

Washington. - MM. Day, ministre des affaires étrangères et Jules Cambon, chargé de négocier la paix au nom de l'Espagne ont signé aujourd'hui à 4 heures le protocole des préliminaires de paix.

Aussitôt après l'échange des signatures M. Mac Kinley a lancé une proclamation formelle d'armistice qui a été télégraphiée à Cuba au général Shafter, à Porto-Rico au général Miles et à l'amiral Dewey, commandant la flotte américaine aux Philippines.

L'Affaire Dreyfus

Tournée antidreyfusarde

Paris. - Plusieurs députés, dont M. Cluseret, partent ce soir pour une tournée en province.

Ces messieurs se proposent de parcourir plusieurs départements, menant une très vive campagne antidreyfusarde et pour recueillir le plus grand nombre de signatures possibles au bas d'une pétition, qui demandera aux pouvoirs publics des mesures de rigueur contre les dreyfusards de marque, tels que MM. Scheurer-Kestner, Trarieux, etc.

Les Incartades de Bertulus

Paris. - Dans une interview du commandant Esterhazy publiée par le Soir, à propos de son arrestation, le commandant s'est exprimé ainsi :

« Aussitôt que j'apparais, M. Bertulus se précipite sur moi « Ah ! vous voilà ! vous ! » s'écrie-t-il d'une voix de stentor. « Qu'on le saisisse et qu'on ne le laisse pas échapper. Je suis M. Bertulus, juge d'instruction. »

« Je vous connais bien, lui dit le commandant. »

« Je vous tiens maintenant, et je ne vous lâcherai pas de sitôt, ajouta M. Bertulus. »

« Alors, continue le commandant Esterhazy, ce fut un bruit, un vacarme, toute la maison entendait. En dehors de cela, vous n'avez pas idée du cynisme et de l'impudence de ce juge. Certes, si un individu timide, se laissant tant soit peu influencer avait affaire à lui, le pauvre diable serait perdu. Il serait tout de suite démolé et capable d'avouer des crimes auxquels il serait resté complètement étranger. »

L'affaire Picquart

Paris. - Dans un article que publie l'Aurore de ce matin et qui est signé de M. Bernard Lazare, celui-ci explique les causes qui font poursuivre le lieutenant-colonel Picquart.

« Deux ordres de faits sont mis à sa charge. Le premier a trait à la communication à M. Leblois des lettres du général Gonse, et de deux dossiers relatifs à des affaires étrangères à l'affaire Dreyfus. Il s'agit d'un dossier confidentiel, relatif au service des pigeons voyageurs et d'un dossier de l'affaire du sergent Boullot, accusé d'espionnage. »

« Le lieutenant-colonel Picquart est accusé pour deux faits : 1° D'avoir communiqué au journal l'Eclair ses renseignements dont celui-ci s'est servi pour écrire et publier les articles du 14 et 15 décembre 1896, dans lesquels on révélait l'existence d'une pièce secrète ; »

« 2° De m'avoir communiqué les renseignements relatifs à l'initiative D... de la pièce secrète, renseignements dont je me suis servi dans la première brochure que j'ai publiée à la fin d'octobre La vérité sur l'affaire Dreyfus ; »

« 3° D'avoir fait publier par le journal le Matin, le 10 novembre 1896, le fac-simile du bordereau écrit par Esterhazy, qui a été faussement attribué au capitaine Dreyfus. »

« L'instruction de M. Fabre a déjà maintenant établi que le colonel Picquart était absolument étranger à ces diverses communications. »

CHRONIQUE FINANCIERE

Bourse de Lyon du 12 Août 1898

Le marché est redevenu calme, et il semblerait que tout en conservant la fermeté, on reste dans les cours actuels. On a bien parlé d'un choléra à Madras, mais comme tous les ans, c'est la même chose, on n'y attache pas grande importance. Pour l'instant on est à la paix dont les préliminaires sont acceptés de part et d'autre. Londres est encore en agitation, les difficultés à propos des Chemins Français paraissent, si non écartées, du moins apaisées. Le rendement des mines au Transvaal pendant le mois de juillet est très beau et révèle une augmentation de seize mille onces sur le mois précédent.

Les valeurs de la région

Montmoré - Marché du 12 août. - Beurre, 1.00 à 1.20 ; œufs, 0.80 ; poulets, 1.75 à 2.10 ; pigeons, 1.00 ; canards, 2.00 à 2.25 ; lapins, 2.00 à 2.50 ; chevreaux, 0.80 à 1.00 ; Pêches, 0.80 la douzaine.

Nimes - Marché de la place St-Charles du 12 août. - Asperges, la botte, 0.80 à 1.00 ; Haricots verts, les 100 kilos, 50 fr. à 60 ; à écosser, 30 fr. à 35 fr. - Petits pois, 50 à 60 fr. Pommes de terre nouvelles, 10 à 11 fr. - Tomates de pays, 16 fr. à 20 fr. - Choux-fleurs, la douzaine, 1.50 à 2.00 ; - Navets, 5 fr. à 6 fr. - Carottes nouvelles, la douzaine, à 0.30. - Salades : chicorée 0.40 à 0.50 ; Escarolles, 0.40 à 0.50. - Laitues, 0.50 à 0.60. - Fruits : Abricots d'Espagne, les 100 kilos, 0.80 fr. - Amandes vertes, 0.80 fr. - Figues fraîches, la douzaine, 0.15 à 0.25. - Meignons cantonais la douzaine, 3.50 à 4.00. - Albergines, les 100 k., 70 à 80 fr. - Pêches, 70 à 80 fr. - Prunes vertes pour confiseur, 80 fr. ; prunes noires 15 à 20, reines claudes 55 à 60 ; Poires, 25 à 30 ; Citrons, le cent, 6 fr. - Raisins de France : Chasselas d'Alger, les 100 k. 50 fr. - Noirs d'Espagne, 45 fr.

de choix au concours d'exécution. - Roanne, par M. Chassaing, morceau imposé au concours d'exécution. - Bravoura, fantaisie, imposé au concours d'honneur. - Les trompettes républicaines, défilé.

Dernière Heure

Arrivée du prince Henri

Marseille. - Le courrier de Madagascar est arrivé cet après-midi. Parmi les passagers se trouvait le prince Henri d'Orléans qui s'était embarqué sur le paquebot à Djibouti.

A la Chambre des Communes

Le message du trône

Londres. - A la reprise de la séance de la Chambre des Communes, lecture a été donnée du discours du trône. En voici quelques extraits :

« Mes relations avec les autres nations continuent à être amicales. Les changements qui se sont produits dans les relations territoriales des autres puissances avec l'empire chinois m'ont engagé à conclure des engagements, en vertu desquels le port de Wei-Hi-Wei et certaines positions avoisinant la colonie de Hong Kong m'ont été cédés par l'empereur de Chine. »

« Je suis sûr que les arrangements autorisés par le traité de commerce de son indépendance et la sécurité de son empire et seront favorables au développement du commerce étendu que font les uns avec les autres les habitants de la Grande-Bretagne et ceux de la Chine. »

« Après des négociations prolongées, j'ai eu la satisfaction de conclure avec le gouvernement français une convention en vertu de laquelle les nombreuses questions concernant les droits territoriaux et commerciaux relatives à l'Afrique occidentale, qui ont été discutées pendant plusieurs années entre les deux pays, et ont été finalement résolues. Cette convention a encore besoin d'être ratifiée par les chambres françaises, mais en attendant, les deux gouvernements ont donné à leurs fonctionnaires des instructions d'après lesquelles ils doivent se borner à occuper des localités et territoires qui ont été désignés dans la convention, comme appartenant à leurs pays respectifs. »

« A la suite de la convention, le budget de l'Etat. »

« Parlant du budget de la marine et de l'armée, il s'exprime ainsi : « Les sacrifices qui nous ont été demandés sont onéreux, mais ils ne sont pas plus grands que la situation actuelle exige qu'ils soient. Je suis heureux de reconnaître l'importance de ces décisions que vous avez consenties à prendre pour augmenter la force et la valeur de l'armée. »

ESPAGNE ET AMERIQUE

LA PAIX

L'OLINDE-RODRIGUES Paris. - Du Courrier du Soir :

On nous assure qu'au cours des entrevues qu'il vient d'avoir avec M. Mac Kinley et M. Day, relativement aux négociations espagnoles, notre ambassadeur à Washington, M. Jules Cambon a présenté incidemment quelques observations au sujet de l'incident soulevé par la capture de l'Olinde-Rodriguez.

Le président et le ministre des affaires étrangères des Etats-Unis auraient, dans leur réponse, fait preuve de dispositions très conciliantes et rejeté sur le formalisme de la justice américaine les lenteurs apportées à une solution qui les prévalent satisfaisante.

LES INTERETS RELIGIEUX

Rome. - Depuis l'acceptation du protocole fixant les dispositions des préliminaires de paix avec les Etats-Unis, le cardinal Rampolla s'occupe, d'accord avec Mgr Ireland, évêque de Saint-Pol-de-Minesotta et Maartinele, délégué apostolique aux Etats-Unis, avec l'appui du duc d'Almodovar, ministre des affaires étrangères d'Espagne, de préserver de toute atteinte les intérêts catholiques dans les pays cédés aux Etats-Unis et les biens des catholiques indigènes.

PROCLAMATION DE L'ARMISTICE

Washington. - MM. Day, ministre des affaires étrangères et Jules Cambon, chargé de négocier la paix au nom de l'Espagne ont signé aujourd'hui à 4 heures le protocole des préliminaires de paix.

CHRONIQUE FINANCIERE

Bourse de Lyon du 12 Août 1898

Le marché est redevenu calme, et il semblerait que tout en conservant la fermeté, on reste dans les cours actuels. On a bien parlé d'un choléra à Madras, mais comme tous les ans, c'est la même chose, on n'y attache pas grande importance. Pour l'instant on est à la paix dont les préliminaires sont acceptés de part et d'autre. Londres est encore en agitation, les difficultés à propos des Chemins Français paraissent, si non écartées, du moins apaisées. Le rendement des mines au Transvaal pendant le mois de juillet est très beau et révèle une augmentation de seize mille onces sur le mois précédent.

Les valeurs de la région

Montmoré - Marché du 12 août. - Beurre, 1.00 à 1.20 ; œufs, 0.80 ; poulets, 1.75 à 2.10 ; pigeons, 1.00 ; canards, 2.00 à 2.25 ; lapins, 2.00 à 2.50 ; chevreaux, 0.80 à 1.00 ; Pêches, 0.80 la douzaine.

Nimes - Marché de la place St-Charles du 12 août. - Asperges, la botte, 0.80 à 1.00 ; Haricots verts, les 100 kilos, 50 fr. à 60 ; à écosser, 30 fr. à 35 fr. - Petits pois, 50 à 60 fr. Pommes de terre nouvelles, 10 à 11 fr. - Tomates de pays, 16 fr. à 20 fr. - Choux-fleurs, la douzaine, 1.50 à 2.00 ; - Navets, 5 fr. à 6 fr. - Carottes nouvelles, la douzaine, à 0.30. - Salades : chicorée 0.40 à 0.50 ; Escarolles, 0.40 à 0.50. - Laitues, 0.50 à 0.60. - Fruits : Abricots d'Espagne, les 100 kilos, 0.80 fr. - Amandes vertes, 0.80 fr. - Figues fraîches, la douzaine, 0.15 à 0.25. - Meignons cantonais la douzaine, 3.50 à 4.00. - Albergines, les 100 k., 70 à 80 fr. - Pêches, 70 à 80 fr. - Prunes vertes pour confiseur, 80 fr. ; prunes noires 15 à 20, reines claudes 55 à 60 ; Poires, 25 à 30 ; Citrons, le cent, 6 fr. - Raisins de France : Chasselas d'Alger, les 100 k. 50 fr. - Noirs d'Espagne, 45 fr.

de choix au concours d'exécution. - Roanne, par M. Chassaing, morceau imposé au concours d'exécution. - Bravoura, fantaisie, imposé au concours d'honneur. - Les trompettes républicaines, défilé.

Dernière Heure

Arrivée du prince Henri

Marseille. - Le courrier de Madagascar est arrivé cet après-midi. Parmi les passagers se trouvait le prince Henri d'Orléans qui s'était embarqué sur le paquebot à Djibouti.

A la Chambre des Communes

Le message du trône

Londres. - A la reprise de la séance de la Chambre des Communes, lecture a été donnée du discours du trône. En voici quelques extraits :

« Mes relations avec les autres nations continuent à être amicales. Les changements qui se sont produits dans les relations territoriales des autres puissances avec l'empire chinois m'ont engagé à conclure des engagements, en vertu desquels le port de Wei-Hi-Wei et certaines positions avoisinant la colonie de Hong Kong m'ont été cédés par l'empereur de Chine. »

« Je suis sûr que les arrangements autorisés par le traité de commerce de son indépendance et la sécurité de son empire et seront favorables au développement du commerce étendu que font les uns avec les autres les habitants de la Grande-Bretagne et ceux de la Chine. »

« Après des négociations prolongées, j'ai eu la satisfaction de conclure avec le gouvernement français une convention en vertu de laquelle les nombreuses questions concernant les droits territoriaux et commerciaux relatives à l'Afrique occidentale, qui ont été discutées pendant plusieurs années entre les deux pays, et ont été finalement résolues. Cette convention a encore besoin d'être ratifiée par les chambres françaises, mais en attendant, les deux gouvernements ont donné à leurs fonctionnaires des instructions d'après lesquelles ils doivent se borner à occuper des localités et territoires qui ont été désignés dans la convention, comme appartenant à leurs pays respectifs. »

« A la suite de la convention, le budget de l'Etat. »

« Parlant du budget de la marine et de l'armée, il s'exprime ainsi : « Les sacrifices qui nous ont été demandés sont onéreux, mais ils ne sont pas plus grands que la situation actuelle exige qu'ils soient. Je suis heureux de reconnaître l'importance de ces décisions que vous avez consenties à prendre pour augmenter la force et la valeur de l'armée. »

ESPAGNE ET AMERIQUE

LA PAIX

L'OLINDE-RODRIGUES Paris. - Du Courrier du Soir :

On nous assure qu'au cours des entrevues qu'il vient d'avoir avec M. Mac Kinley et M. Day, relativement aux négociations espagnoles, notre ambassadeur à Washington, M. Jules Cambon a présenté incidemment quelques observations au sujet de l'incident soulevé par la capture de l'Olinde-Rodriguez.

Le président et le ministre des affaires étrangères des Etats-Unis auraient, dans leur réponse, fait preuve de dispositions très conciliantes et rejeté sur le formalisme de la justice américaine les lenteurs apportées à une solution qui les prévalent satisfaisante.

LES INTERETS RELIGIEUX

Rome. - Depuis l'acceptation du protocole fixant les dispositions des préliminaires de paix avec les Etats-Unis, le cardinal Rampolla s'occupe, d'accord avec Mgr Ireland, évêque de Saint-Pol-de-Minesotta et Maartinele, délégué apostolique aux Etats-Unis, avec l'appui du duc d'Almodovar, ministre des affaires étrangères d'Espagne, de préserver de toute atteinte les intérêts catholiques dans les pays cédés aux Etats-Unis et les biens des catholiques indigènes.

PROCLAMATION DE L'ARMISTICE

Washington. - MM. Day, ministre des affaires étrangères et Jules Cambon, chargé de négocier la paix au nom de l'Espagne ont signé aujourd'hui à 4 heures le protocole des préliminaires de paix.

CHRONIQUE FINANCIERE

Bourse de Lyon du 12 Août 1898

Le marché est redevenu calme, et il semblerait que tout en conservant la fermeté, on reste dans les cours actuels. On a bien parlé d'un choléra à Madras, mais comme tous les ans, c'est la même chose, on n'y attache pas grande importance. Pour l'instant on est à la paix dont les préliminaires sont acceptés de part et d'autre. Londres est encore en agitation, les difficultés à propos des Chemins Français paraissent, si non écartées, du moins apaisées. Le rendement des mines au Transvaal pendant le mois de juillet est très beau et révèle une augmentation de seize mille onces sur le mois précédent.

Les valeurs de la région

Montmoré - Marché du 12 août. - Beurre, 1.00 à 1.20 ; œufs, 0.80 ; poulets, 1.75 à 2.10 ; pigeons, 1.00 ; canards, 2.00 à 2.25 ; lapins, 2.00 à 2.50 ; chevreaux, 0.80 à 1.00 ; Pêches, 0.80 la douzaine.

Nimes - Marché de la place St-Charles du 12 août. - Asperges, la botte, 0.80 à 1.00 ; Haricots verts, les 100 kilos, 50 fr. à 60 ; à écosser, 30 fr. à 35 fr. - Petits pois, 50 à 60 fr. Pommes de terre nouvelles, 10 à 11 fr. - Tomates de pays, 16 fr. à 20 fr. - Choux-fleurs, la douzaine, 1.50 à 2.00 ; - Navets, 5 fr. à 6 fr. - Carottes nouvelles, la douzaine, à 0.30. - Salades : chicorée 0.40 à 0.50 ; Escarolles, 0.40 à 0.50. - Laitues, 0.50 à 0.60. - Fruits : Abricots d'Espagne, les 100 kilos, 0.80 fr. - Amandes vertes, 0.80 fr. - Figues fraîches, la douzaine, 0.15 à 0.25. - Meignons cantonais la douzaine, 3.50 à 4.00. - Albergines, les 100 k., 70 à 80 fr. - Pêches, 70 à 80 fr. - Prunes vertes pour confiseur, 80 fr. ; prunes noires 15 à 20, reines claudes 55 à 60 ; Poires, 25 à 30 ; Citrons, le cent, 6 fr. - Raisins de France : Chasselas d'Alger, les 100 k. 50 fr. - Noirs d'Espagne, 45 fr.

en nature qui seront distribués aux lauréats du concours...

Grand Bazar

DE LYON Société anonyme, capital : un million de francs

Choix considérable d'Articles pour CADEAUX DE FÊTE

Orfèvrerie, Argenterie, Bijouterie, Optique, Cristaux montés, Montres, Pendules, Bronzes, Faïences d'art, Services de table, Services à café, Services en cristal, Maroquinerie, Tabletterie, Biscuits, Eventaillés, etc., etc.

ENTRÉE LIBRE

ÉTAT CIVIL DE LYON

FUNÉRAILLES DU 13 AOUT 1898

Premier arrondissement. - Néant. Deuxième arrondissement. - Léopold Niepce, 55 ans, rue d'Avignon, 6, f. 7 h. - Marie Brac, 90 ans, rue Saint-Joseph, 64, f. 8 h. - Yvonne Anne Teissier, 72 ans, rue Palais Griet, f. 9 h. - Joseph Benoit Roch, 63 ans, quai de Reiz, 2, f. 10 h. - Alphonse Bernier, Hôtel-Dieu, f. 5 h.

Troisième arrondissement. - Maria Gey, 9 mois, rue Mazagan, 8, f. 8 h. - Jeanne Rodier, 3 ans, rue du Château, 19, f. 2 h. - Marie Sauvageot, épouse Mignotte, 53 ans, chemin des Pins, 19, f. 4 h. - Alphonse Sylvestre Giroud, 53 ans, chemin Vitrolerie, 44, f. 5 h. - Jean Duvernois, 9 mois, chemin Gerland, 99, f. 6 h.

Quatrième arrondissement. - Néant. Cinquième arrondissement. - Jacques Olivier, 68 ans, Antiquaille, f. 9 h. - Jean Reux, 77 ans, rue du Bourbonnais, 110, f. 5 h. - Marie Mathier, 29 ans, Antiquaille, f. 3 h. - Pierre hommer, 57 ans, Antiquaille, f. 6 h.

Sixième arrondissement. - Claude Ferrat, 82 ans, église Saint-Pothin, f. 10 h. - Hugues Ferlat, 83 ans, rue Duguesclin, 188, f. 4 h.

Spéctacles & Concerts

MUSIQUE MILITAIRE. - Tous les jours, de 5 à 6 h., au kiosque de la place Bellecour, place Bellecour. - Aujourdhui, à 8 heures du soir, Concert.

Orchestre de la ville (80 exécutants), sous la direction de M. Georges d'Almeida. Nota. - Les abonnements au prix minimum de 5 francs, valables du 1er juillet à la fin de la saison, sont reçus, chaque soir, au contrôle du concert et, dans la journée, salle des dépêches S. P. A., 18, rue Combar.

Un garage pour bicyclettes est à la disposition des amateurs.

CHARBONNIERES-LHS-BAINS. - Établissement thermal de la source Soubeyran, 110, f. 2 h. - Casino. Tous les soirs grand concert, de 8 h. à 8 h. 1/2. Jeudi et dimanche, deux concerts, à 2 h. et à 4 h. Orchestre de 30 musiciens sous la direction de M. Coubeury. Tir aux pigeons. Feu d'artifice. Attractions diverses.

Palais d'Été

GRAND Restaurant VASTES JARDINS & JEUX DE BOULES Spécialité pour Noces et Banquets DINERS DE FAMILLE

CÉRELINE GRAUD

L'ALIMENT le plus digestif pour les jeunes enfants, les personnes les plus débiles, les convalescents, les personnes âgées. Le meilleur moyen le plus agréable, le plus nourrissant.

La Bouteille en verre, 2 fr. 50 (S. P. A.). - Les Bouteilles en verre, 2 fr. 50. Dépôt à Lyon : P. SOUSSENET, 23, r. de la République.

PROFESSEUR

libre donnerait pendant les vacances leçons ou répétitions françaises, italiennes et mathématiques. - S'adresser aux bureaux du journal.

Le Gérant : A. MICHAL. Imprim. de la France Libre, 25, r. Condé, Lyon. J.-B. BALLUÉ, directeur.

FEUILLETON DE LA FRANCE LIBRE du 13 août 1898

La Main sanglante

HENRY CAUVAIN

FEUILLETON DE LA FRANCE LIBRE du 13 août 1898

LES NOELLET

Par René BAZIN

Mélie Rainette voulait appeler. Elle était seule. Comment l'emporter ou le traîner jusqu'à la maison ? Elle n'en aurait pas la force...

Un pas d'homme qui s'approchait la fit revenir à elle. C'était le métayer de la Genivière que la brusque sortie de son fils avait inquiété...

Venez ! cria-t-elle, il est tombé en sautant dans le chemin, il est blessé, venez vite.

C'est lui qui appelait tout à l'heure, Mélie ?

Où j'étais ici près, je l'ai entendu, et tout de suite j'ai couru : il n'a pas encore bougé, et voyez, il perd son sang, maître Noeillet, il va peut-être...

Pauvre gars ! dit le métayer en arrivant près de son fils, moi qui le croyais sauvé, dans les Mauges ! Et il ajouta :

Aide-moi à le sortir d'ici, Mélie ; car je me fais vieux.

Il souleva Pierre dans ses bras, et, aidé de Mélie, le transporta dans l'enclos des Rainettes. Ils l'étendirent sur la pente mousseuse qui bordait le jardin tout autour. Le père s'accroupit alors, et sur sa poitrine posa la tête de son enfant. La lune donnait sur ce petit talus.

Oh ! maintenant, en pleine lumière, comme c'était plus affreux encore ! le sang coulait. Il ruisselait sur la veste de fête du métayer, encore parée au revers d'une fleur détachée du bouquet de Marie. Mélie avait couru chercher de l'eau, et lavait la blessure, longue, profonde, par où la vie s'échappait.

Le métayer, habitué aux rudes entailles que font les tranches de serpes dans la chair des travailleurs, s'était d'abord moins effrayé que Mélie. Cependant, voyant que Pierre ne faisait aucun mouvement et que la respiration s'affaiblissait il fut pris d'angoisse. Il regarda cette fille tremblante et en larmes, qu'il avait chassée de chez lui et qu'il retrouvait là, inopinément, dans un si grand malheur.

Ah ! dit-il, il n'en reviendra peut-être pas.

En ce moment même, Pierre ouvrit les yeux, et lentement avec effort, dit :

Mon père, êtes-vous là ?

Son regard était fixe et éteint : il ne voyait déjà plus.

Où, mon fils, dit le métayer, je suis là, jete tiens. Sens-tu mon bras,

là, derrière ton épaule ? Es-tu bien blessé, mon petit ?

Où est Jacques ? reprit Pierre. Jacques avait demandé aussi : « Où est mon frère l'abbé ? » Le métayer comprit qu'il délirait, et ne voulant pas le heurter, répondit :

— Il est très loin.

— C'est bien cela, très loin, très loin... Je lui ai fait du mal, et à vous aussi... Pardonnez-moi. Il faut pardonner aussi à Mélie... Elle ne m'a pas entraîné, non... Elle est bonne, Mélie... Vous savez, celle qui donne des rameaux...

— Celui-ci pour vous... pour votre mère... pour Antoinette...

Il s'arrêta, saisi d'un tremblement convulsif.

La mort se révélait prochaine. Et le malheureux père avait trop vu mourir pour en douter.

— Cours, dit-il, Mélie, cours vite, ramène le curé : notre gars va passer !

Elle jeta sur l'herbe son linge taché de sang et partit en toute hâte. Mais elle n'était pas rendue au bout du jardin que Pierre remua de nouveau les lèvres.

Je n'entends pas, dit Julien, parle encore ; si tu peux, répète-moi, mon petit...

Et, plus près de son oreille, il souleva la tête ensanglantée de son enfant. — Il n'aura pas le temps d'arriver, balbutia Pierre... Donnez-moi votre chapelet.

Le vieux métayer, qui sanglotait, fouilla dans sa poche, et remit le rosaire dans la main du blessé.

Par un dernier effort, Pierre leva le bras, chercha ses lèvres, y posa la petite croix noire, et mourut dans ce baiser.

A cette heure même, une acclamation confuse s'élevait du côté de la Genivière, et la nuit s'éclairait, au-dessus de la métairie, d'une flamme rouge dont la fumée montait en tourbillons vers les étoiles. C'était le mai qui brûlait. C'étaient les derniers cris de joie saluant les noces de Marie.

La fête s'achevait là-bas, tandis que le métayer, tout seul au fond du jardin des Rainettes, laissait retomber la tête de son fils mort sur le talus de la haie.

Le lendemain matin, dans cette Genivière où le deuil venait de rentrer si brusquement Mélie Rainette, aux premières blancheurs de l'aube, se leva d'auprès du lit où le corps de Pierre Noeillet était couché.

Depuis les longues heures qu'elle était là, venue d'elle-même et par la permission du malheur, le métayer, agenouillé près d'elle, n'avait même pas eu l'air de s'apercevoir de sa présence.

Plongé dans une stupeur morne, il semblait ne rien entendre et ne rien voir. Cependant, comme elle allait sortir de la chambre, il l'appela :

— Reste, ma fille, dit-il d'un ton si attendri et si bon qu'elle ne se souvint pas qu'il lui eût jamais parlé ainsi.

Et, comme elle hésitait, ne sachant ce qu'il voulait dire, il répéta :

— Reste. Tu l'aimais autant que nous, ma pauvre fille... Reste ici en mémoire de lui... J'ai perdu mes deux fils... et, regardant Louis Fautré debout dans un coin de la chambre, — j'en retrouve un : tu remplaceras l'autre !

XXXI

Quatre mois plus tard, M. Laubriet, se rendant à la Landehue, suivait en phaéton la route de Beaupréau au Fief-Sauvin. Arrivé au bas de la côte qui précède le bourg, et pendant que ses chevaux montaient au pas, il aperçut le métayer de la Genivière dans un champ bordant la route, à sa droite.

Julien Noeillet était devenu tout blanc. Il ne travaillait plus guère, et laissant la charrie à d'autres, se contentait de casser les moites à petits coups songeurs entremêlés de longs arêts.

M. Laubriet le salua de la main, et dit :

— Bonjour, mon pauvre Noeillet !

De l'autre côté de la haie, le paysan leva son chapeau sans répondre. Mais cette phrase apitoyée ne parut pas l'ému. Elle le tira seulement de la lente rêverie que poursuivaient ces anciens, seuls pendant de longues heures, occupés à des besognes faciles. Il s'appuya sur sa hou, croisa les bras, et regarda devant lui, du côté de sa métairie.

Vraiment la récolte avait été bonne cette année pour Julien Noeillet. Ses greniers étaient pleins. De son champ, il voyait la haie allongée du pailleur, jaune entre les arbres encore verts.

Et déjà tout autour de lui, bien que l'automne fut à peine commencé, les guérets ouverts disaient qu'un main jeune et active avait pris la direction de la ferme.

Il était là, au bout de la pièce, le successeur de Julien, son digne fils, Louis Fautré. Six bouffis, comme autrefois, traçaient leurs sillons dans la terre violette. Louis Fautré tenait la charrie. Il n'avait point l'allure ni la méthode du vieux, qui se penchait beaucoup pour guider un repère entre les moulins de ses bêtes. Mais très droit, maintenant sans effort les bras de fonte d'une charrie nouvelle, il avait une aisance élégante et robuste.

Parvenu à l'extrémité du champ, il laissa le valet ranger le harnais le long de la bordure verte de la haie. Car Marie, sa jeune femme, la vraie maîtresse de la maison blanche, venait d'arriver, apportant la soupe de trois heures, et elle attendait, debout, de son air digne et tranquillement heureux, un peu rouge, plus essoufflée que ne le comportait une course aussi pénible.

Et voyant cela, le métayer leva doucement les épaules, et sur son visage d'aïeul, soudainement épanoui, l'im mortelle espérance apparut, souriante.

FIN

M<sup>rs</sup> MOLIN FRÈRES 85, rue Hôtel-de-Ville — Place des Jacobins Maison Spécialisée de LINGERIE Haute Couture POUR DAMES ET POUR MESSIEURS

EAU D'ARQUEBUSE LIQUEUR DE L'HERMITAGE

HOTEL JEANNE D'ARC PARIS-NICOLAÏ, rue de la Bombarde, 6, LYON

Fabrique spéciale d'Escaliers de tous systèmes R. LERTE

Escaliers tournants, Escaliers en fonte de toutes dimensions

SI VOS CHEVEUX TOMBENT VERITABLE PETROLE MAHN

A L'ESPÉRANCE Le mieux assorti et vendant le meilleur marché ARTICLES DE LUXE & FANTAISIE

MARIAGE Monsieur, 40 ans, veuf, sans enfants, propriétaire de vignobles et commerçant en vins

VALS AUGUSTINS Four à vapeur

GROS LOT : 500.000 F. Pour 5 fr. on reçoit 500 francs

Toile Souveraine JULIE GIRARDOT J. DAMON, Pharmacien 50 ans de succès

ROTISSERIE MARSEILLAISE DE CÂTE PRADO, 161

PRIX DE VENTE Marque bleue... Fr. 3 le 1/2 kil. Marque rouge... Fr. 2.60 le 1/2 kil.

DÉPOT GÉNÉRAL : 3, PLACE BELLEJOUR, 3, LYON

LE CHRISTIANISME SOCIAL PROPRIÉTÉ CAPITAL & TRAVAIL L'ABBÉ NAUDET

REPRÉSENTANT Pour quelques provinces de la France, je cherche encore un représentant

A LOUER pour été, maison de campagne, à Jussey-Solex

GENÈVE Hôtel du Mont-Blanc Rue du Rhône, M<sup>rs</sup> Vve GRAS

VITRAUX D'ÉGLISE NICOD & JUBIN Successeur de G. Defêtre

Restaurant Parisien Hôtel F. GRIFAY 43, Rue des Remparts d'Alençon

STATUES DE S'ANT<sup>NE</sup> DE PADOUÉ NOUVEAU MODÈLE RECOMMANDÉ

Coils, Manchettes & Piastrons en LINGE MONOPOLE

Verreries de Blanzay (Saône-et-Loire) AGENCE DE LYON: 14, PLACE CARNOT

BOURSE DE PARIS du 12 Août Table with columns: FONDS D'ÉTAT, ACTIONS, OBLIGATIONS, etc.

BOURSE DE LYON du 12 Août Table with columns: FONDS D'ÉTATS, OBLIGATIONS, ACTIONS, etc.